



## Le musée du XXI<sup>ème</sup> siècle, un ensemble complexe et évolutif

*Par la Fédération des écomusées et des musées de société*

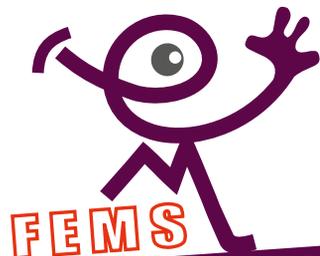
Le musée du XXI<sup>ème</sup> siècle doit pouvoir répondre à la complexité du monde contemporain ainsi qu'à sa grande mutabilité. Cela ne passe pas nécessairement par la réponse à l'injonction, très actuelle, à l'accélération, que ce soit en matière de communication ou d'innovation.

À partir des années 1980 les musées entrent dans ce qu'on a appelé l'ère de la communication, qui désormais dicte le rythme de vie des établissements. Pour attirer et intéresser le public en inscrivant le musée dans l'actualité culturelle, les musées s'efforcent de programmer de nombreux événements éphémères. Ce renouvellement constant de l'offre est sous-tendu par une injonction à l'innovation, souvent comprise comme une forme de rupture.

Cette course permanente à la nouveauté, où « l'agir » domine la pensée, rentre souvent en conflit avec les missions du musée. Afin de répondre à cet enjeu de dépassement, il convient de capitaliser l'apport des différentes expériences, les évaluer et les redéployer.

Dans cette perspective, l'exemple des musées de société, dont l'objet se situe dans l'analyse de la construction d'un territoire, impliquant nécessairement la prise en compte d'un temps long, apporte un éclairage particulier. Depuis leur création, les musées de société n'ont cessé de réfléchir à leur devenir, à s'adapter à la société en proposant de nouveaux concepts dont les plus remarquables sont l'écomuséologie et la nouvelle muséologie qui ont largement innervé le monde des musées. Ces musées qui représentent 50% des musées de France et sans doute près de 2/3 des institutions patrimoniales ont toujours été des musées de questions, des musées de la complexité empoignant les enjeux sensibles liés aux identités et au changement social. Outil critique pour comprendre la société dans ses évolutions successives, ils ont toujours poursuivi l'ambition-parfois contrainte par les moyens d'une posture réflexive sur les missions, les publics, les territoires.

C'est de cette histoire qu'est porteuse la fédération des écomusées et des musées de société. La Fems participe largement de cette réflexion en se positionnant dans une approche de missions, c'est-à-dire une position philosophique et éthique s'incarnant dans une expression opérationnelle.



FEMS

HOMMES • TERRITOIRES • PATRIMOINES

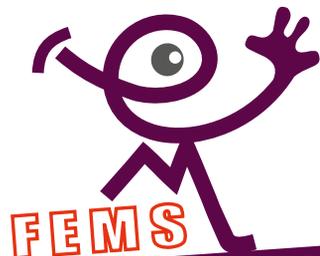
Ainsi le choix assumé du développement local, traduit par un maillage élaboré au plus près des territoires durant toute la seconde moitié du XXème siècle, vient renforcer la diversité culturelle et l'attractivité de notre pays. Aussi cette approche consolide-t-elle le rôle de vecteur démocratique de nos institutions. Les quatre dimensions privilégiées par madame la ministre dans cette étude prospective résonnent particulièrement au regard de l'histoire et des perspectives de nos musées :

- **le musée éthique et citoyen** évoque les identités les diversités culturelles et le vivre ensemble. Nous en avons sans aucun doute été les précurseurs, tant dans l'étude que la valorisation, en nous confrontant successivement à la désertification rurale, à la désindustrialisation, aux modes de vie urbains et aux enjeux liés aux populations d'origine immigrée... Les musées, à la suite des écomusées, se sont engagés au service des populations en assumant un rôle citoyen, cherchant plus à faire réfléchir sur la société qu'à imposer des visions, comme ce fut souvent le cas dans les décennies précédentes.

- **le musée protéiforme** investit le territoire dans lequel il se situe, en allant à la rencontre de ses publics. Le hors les murs a été un des moteurs de nos musées dès la fin des années 60, avec les antennes, l'interprétation des sites, les démonstrations de savoir-faire,... Il constitue l'ADN culturel de nos musées. Cette ouverture sur le monde sans cesse renouvelée a anticipé la multiplicité des actions culturelles et de médiation. Nos musées ont, de ce fait, une longue expérience des réseaux, de la mutualisation et des partenariats.

- **le musée inclusif et collaboratif** est inscrit dans l'acte de naissance des écomusées qui place, selon la définition de G H.Rivière et de H.de Varine, la population au centre du musée en lui tendant un miroir pour se regarder et se comprendre. Les démarches participatives mettant en jeu notamment inventaires, expositions ou actions culturelles sont éprouvées dans nos institutions depuis plusieurs décennies. Les initiatives se développent de plus en plus et doivent être renforcées, non seulement pour des raisons démocratiques, mais aussi pour des raisons de réappropriation par des catégories d'utilisateurs les plus diversifiées possibles.

- **le musée comme écosystème professionnel** La diversité des métiers et des formations favorise la créativité et la dynamique institutionnelle. C'est parce qu'ils ont été créés et animés par des équipes pluridisciplinaires provenant d'horizons très différents que les musées de société ont bousculé le paysage muséographique en France et bien au-delà. L'émergence du métier de médiateur a provoqué des changements importants dans les musées, malgré leur place encore relativement étroite dans les équipes, révélatrice d'un modèle d'expertise aujourd'hui remis en cause. Le changement passera d'abord par l'évaluation des politiques de formation des professionnels et par des cohabitations fructueuses ouvrant à d'autres regards. Ce dont rend compte la réussite saluée de Muséomix.



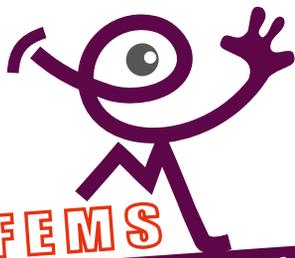
**FEMS**

**HOMMES • TERRITOIRES • PATRIMOINES**

Loin de nous figer dans une approche passéiste, l'histoire en témoigne pour nous, nous souhaitons rappeler que s'il y a consensus sur l'élargissement des publics, l'ouverture du musée à de nouveaux défis, la dilatation des missions, l'équilibre entre les grands musées saturés de public et les autres dont le travail ne démerite pas, ... nous sommes convaincus qu'il faut nous éloigner de cette rhétorique qui nous berce depuis longtemps, pour repositionner la réflexion dans un contexte d'évolution durable. Ce contexte est peu communicant et spectaculaire mais sa pertinence et son exigence intellectuelle sont bien réelles.

Pour la Fems, l'enjeu du musée au XXI<sup>ème</sup> siècle est celui d'une réflexion sur la présence de structures patrimoniales sur l'ensemble du territoire à différents niveaux d'échelle. A travers leur mission de conservation, au moins deux fonctions doivent être assurées par ces établissements : le développement local entendu comme réponse aux besoins des habitants du territoire et le tourisme entendu comme vecteur économique. Mais tout comme les divers champs patrimoniaux (art, technique, ethnologie, histoire,...) ne sont pas assurés par les mêmes établissements, ces deux fonctions peuvent être dissociées. C'est donc bien une réflexion sur l'aménagement du territoire que la Fems appelle de ses vœux. Ce choix induit un effort de mutualisation et de mise en réseau des établissements. Ce choix nécessite aussi que soit soutenue la diversité des établissements, dans leur taille, leur champ d'action, leur rôle, ... Une normalisation, telle celle vers laquelle conduit l'approche de l'industrie touristique serait un appauvrissement pour le pays. Il est important de rappeler que le musée est une des dernières institutions à laquelle les Français font totalement confiance. Celle-ci est basée sur son rôle de détenteur de savoir, son éloignement du monde du marché, son rôle d'acteur de la transmission du savoir et de réflexion sur la société. Il est vital de maintenir cette confiance en préservant l'indépendance des institutions et en leur donnant les moyens de leurs missions.

Pour la Fems il n'y a pas de modèle de musée du XXI<sup>ème</sup> siècle, mais le choix d'une diversité, d'une solidarité, d'une attention aux expérimentations et d'une éthique. Autrement dit, le musée du XXI<sup>ème</sup> siècle prend des formes nouvelles en restant fidèle aux intuitions des musées de société du XX<sup>ème</sup> siècle. Il s'inscrit dans la continuité des missions de service public, des pratiques collaboratives, des actions engagées avec une profondeur réflexive et des valeurs portées. Cette perspective nécessite un soutien institutionnel et politique qui fait souvent défaut aux équipes, des moyens décents correspondant aux enjeux sociaux sur lequel le musée est interpellé, une plus grande diversité de professionnels, une formation plus ouverte sur le champ social, l'organisation d'une forte solidarité patrimoniale. L'innovation résidera dans un projet incarné attentif à la diversité, à l'hybridation et à la complexité, et partagé à tous les niveaux du territoire français.



**FEMS**

HOMMES • TERRITOIRES • PATRIMOINES

Propositions :

- Favoriser les mutualisations et les collaborations
- Proposer des formations et partages de compétences pour l'ensemble des métiers
- Soutenir les réseaux d'institutions
- Valoriser la diversité des musées (notamment les musées de société) dans les représentations sociales, en particulier à travers les médias et l'Education nationale
- Soutenir la mise en place de plateformes de ressources
- Réaliser une cartographie fine des musées en France (musées dotés de l'appellation ou non), ce qui permettra de montrer le musée français du XXI<sup>ème</sup> siècle, comme étant d'un extrême foisonnement et d'une extrême diversité
- Soutenir des actions fortes et structurantes, par exemple par des prix
- Créer des bases de données d'expériences thématiques sur les actions de développement local des musées
- Communiquer sur l'éthique et les missions des musées

**FÉDÉRATION DES ÉCOMUSÉES ET DES MUSÉES DE SOCIÉTÉ**

1, esplanade du J4 • CS 10351 • 13213 MARSEILLE cedex 02 • 04 84 35 14 87 • [contact@fems.asso.fr](mailto:contact@fems.asso.fr) • [www.fems.asso.fr](http://www.fems.asso.fr)  
N° SIRET : 391 703 840 00036